

Il y a cinq ans, vous m'avez fait confiance. Aujourd'hui, vous me connaissez. Vous savez que je partage avec mon mari, le maire de Béziers, le goût du travail et de ce Biterrois pour lequel nous nous battons, ici comme à Paris. Nous essayons, chacun à notre place, de servir nos concitoyens, de vous servir. Et chacun peut le constater : Béziers change, s'embellit, se métamorphose... Durant cinq ans, je vous ai défendus partout. Durant cinq ans, je n'ai cessé d'être à vos côtés, à Béziers comme dans nos villages.

J'entends bien continuer si vous me renouvelez votre confiance.

Les combats ne manquent pas:



- pour assurer **une meilleure qualité de soin** alors que la pandémie a fragilisé notre système de santé,
- pour que nos aînés soient traités avec bienveillance,
- pour que nos entreprises ne soient pas asphyxiées par les taxes et les impôts,
- pour que les plus faibles les personnes handicapées, les familles monoparentales, etc. – ne soient pas oubliés,
- pour que nos viticulteurs puissent vivre décemment de leur travail,
- pour que nos villes moyennes, nos villages ne soient plus ignorés par ceux qui sont à la tête de l'État...

Et puis, comme je l'ai fait sans relâche toutes ces dernières années, je lutterai contre une insécurité qui, faute de moyens suffisants et de volonté, n'est pas suffisamment combattue le me bettrai contre une immigration

tue. Je me battrai contre une immigration trop nombreuse et incontrôlée. Je plaiderai aussi pour une école où l'autorité sera restaurée et les enseignants respectés, pour une justice soucieuse des victimes, intransigeante avec les coupables.

Vous le savez, je suis une députée de bon sens, forte de ses convictions, indépendante, pragmatique. Je n'ai de comptes à rendre à personne d'autre qu'à vous. Je n'appartiens à aucun clan. Je n'ai de revanche à prendre sur personne. J'essaie juste de remplir au mieux la mission – oui, il s'agit bien d'une mission et non d'une carrière – que vous m'avez confiée. Sans sectarisme. Sans démagogie. À vous et à vous seul de dire si vous me faites à nouveau confiance pour les cinq années à venir. Si c'est le cas, il ne vous reste plus qu'à voter pour moi le dimanche 12 juin.

Emmanuelle Ménard

